

## I. LANGUE ET LITTÉRATURE ARABES

*Jazyki Azii i Afriki IV : Afrazijskie Jazyki*, Livre 1 : *Semitskie jazyki*, Moskva (Nauka - Glavnaja redakcija vostočnoj literatury), 1991. 18 × 27 cm, 447 p.

L'Académie des Sciences de l'Union soviétique avait confié à V.M. Solncev et à un groupe de savants la publication d'une série de manuels sur les langues d'Asie et d'Afrique. Le volume consacré aux langues sémitiques est sorti en 1991. Il compte une substantielle introduction sur les langues chamito-sémitiques (« afrazijskie jazyki » par I.M. D'jakonov (p. 5-69) et neuf chapitres : akkadien (I.M. D'jakonov, p. 70-109); protocananéen, amorite, ougaritique (I.M. D'jakonov, p. 110-121); hébreu (hébreu ancien et quelques données sur le phénico-punique, par I.M. D'jakonov, p. 122-155, et hébreu moderne, par I.Š. Šifman, p. 156-167); sudarabique ancien ou épigraphique (G.M. Bauer, p. 168-193); araméen (K.G. Cereteli, p. 194-249); arabe littéraire, dialectes modernes et langues régionales de communication [koinè] (G.Š. Šarbatov, p. 250-330); éthiopien (V.P. Starinin, p. 331-359); amharique (E.G. Tutov, p. 360-387); sudarabique moderne, non écrit (G.M. Bauer, p. 388-432). Les transcriptions sont faites avec l'alphabet latin. La bibliographie essentielle, en russe et dans les autres langues scientifiques, se trouve à la fin de chaque chapitre.

Il semblerait qu'un temps assez long se soit écoulé entre la rédaction des contributions et l'impression du volume : au moment de celle-ci, trois des sept auteurs, Bauer, Starinin et Šifman, étaient déjà morts. On observera par ailleurs que les références bibliographiques les plus récentes datent de 1984. Dans le chapitre sur le sudarabique moderne, aucun titre n'est postérieur à 1981 pour le russe et à 1977 pour les autres langues; pour le sudarabique épigraphique, c'est 1978 et 1979 respectivement. Un tel délai est évidemment regrettable pour des domaines où les connaissances progressent rapidement.

L'ouvrage rendra cependant de notables services grâce à sa présentation systématique qui permet de comparer aisément le fonctionnement des diverses langues et grâce à la richesse des contributions.

Christian ROBIN  
(CNRS, Aix-en-Provence)

Stephen D. RICKS, *Lexicon of Inscriptional Qatabanian*, Studia Pohl 14. Editrice Pontificio Istituto Biblico, Roma, 1989. 15 × 21 cm, XII + 241 p.

L'Institut biblique pontifical a fait œuvre utile en publiant la thèse de Stephen D. Ricks, soutenue en 1982 devant la Faculty of the Graduate Theological Union, Berkeley (Californie). Le qatabânite, l'une des cinq langues utilisées dans les inscriptions de l'Arabie méridionale préislamique, avec le sabéen, le maḏābîen, le ḥaḍramawtique et l'arabe, n'avait pas encore fait l'objet d'une étude spécifique, comme le souligne l'introduction (p. vii).

L'auteur a dressé une liste des textes qatabânites auxquels il attribue un sigle nouveau, de Q 1 à 920 (p. 197-223), ce qui simplifie les renvois. Le lexique de ces textes est présenté en transcription latine. Pour les sifflantes, l'auteur se rallie heureusement au système d'A.F.L. Beeston et du *Dictionnaire sabéen*, en transcrivant ḥ = s<sup>1</sup>, ṣ = s<sup>2</sup> et ṣ̣ = s<sup>3</sup>, après avoir suivi dans sa thèse manuscrite une transcription phonétique peu employée, source d'erreurs et de confusion. Les racines sont classées dans l'ordre de l'alphabet hébraïque.

Les textes traités sont principalement ceux qui étaient connus avant la soutenance de la thèse; les ajouts introduits lors d'une ultime mise à jour en vue de l'impression sont incomplets. Un défaut plus sérieux est l'ignorance totale de la bibliographie en langue russe : l'inscription RES 311 = Q1, par exemple, avait été retravaillée par A.G. Lundin en 1976 (« Katabanskaja sakral'naja nadpis' RES 311 », dans *Vestnik Drevnej Istorii*, 1976, 3, p. 19-32).

La bibliographie citée n'est pas parfaitement maîtrisée : il arrive que des corrections de lecture n'apparaissent pas dans le lexique, comme celles de Rhodokanakis pour Q1.

Pour le classement des racines, on ne saurait dire aujourd'hui que l'ordre de l'alphabet hébraïque « est en accord, de manière générale, avec les canons établis dans un certain nombre de dictionnaires antérieurs et de concordance des dialectes sudarabiques épigraphiques » (p. xi) : après avoir balancé entre l'ordre hébraïque (justifié alors par l'emploi de l'hébreu dans les translitérations) et l'ordre arabe (employé notamment par G. Lankester Harding, *An Index and Concordance of Pre-Islamic Arabian Names and Inscriptions*, Near and Middle East Series, 8, University of Toronto Press, 1971), les sudarabisants se sont mis d'accord pour transcrire en caractères latins et suivre l'ordre de cet alphabet, comme l'illustre le *Dictionnaire sabéen* de Beeston, al-Ġūl, Müller et Ryckmans, publié en 1982 (cf. *Bulletin critique* n° 3 (1986), p. 2-3). Il est vrai que Stephen Ricks avait commencé la rédaction de sa thèse avant cette date et qu'il a certainement reculé devant l'effort énorme et improductif qu'impliquait le remaniement de son classement.

Il faut noter enfin que les traductions proposées sont celles des éditeurs d'inscription et non celles de l'auteur du lexique; il en résulte parfois un traitement peu cohérent des termes rattachés à une même racine ou des termes appartenant à un même champ sémantique.

Ces imperfections n'enlèvent pas toute valeur à l'ouvrage, loin de là : les sudarabisants ont désormais à leur disposition un précieux index du lexique qatabânite, d'autant plus utile que chaque mot est cité avec son contexte.

Christian ROBIN  
(CNRS, Aix-en-Provence)

Gerhard ENDRESS, Dimitri GUTAS (éd.), *A Greek and Arabic Lexicon. Materials for a dictionary of the mediaeval translations from Greek into Arabic*, fasc. 1 : Introduction, Sources, *alif-ahr*. E.J. Brill, Leiden, New York, Köln, 1992 (Handbuch der Orientalistik. Erste Abteilung : Der nahe und mittlere Osten. XI. Band). In-8°, 32\* + 96 p. + un cahier séparé de 20 p.

Le *Lexique grec et arabe*, dont G. Endress et D. Gutas ont entrepris la réalisation, et dont ils nous donnent ici le premier fascicule, marquera, à n'en pas douter, une date dans l'histoire